

*Les subsides*

terme de la Colombie-Britannique. A l'heure actuelle, ce sont vraisemblablement les mégaprojets qui à eux seuls maintiennent à flot l'économie de cette province. En septembre 1986, la construction d'Expo 86 sera parachevée—et je tiens à affirmer ici comme je l'ai fait à Vancouver que je suis partisan irréductible de cette exposition. Celle-ci contribuera à enrichir notre patrimoine . . .

● (1630)

**Des voix:** Bravo!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** A mon avis, le sénateur Jack Austin, si je puis nommer notre collègue de l'autre endroit par son nom, mérite des éloges pour avoir puissamment contribué à faire en sorte que ce projet d'exposition devienne réalité, et nous entendons lui apporter tout l'appui possible. A un moment donné, une province ou un pays doit se montrer à l'étranger sous son plus beau jour. Au moment où cette province s'appête à accueillir des millions de visiteurs des pays de l'Extrême Orient, de ceux en bordure du Pacifique et de la côte occidentale des États-Unis, elle devrait en profiter pour nouer d'innombrables liens commerciaux. Je suis le seul député qui aura représenté successivement Montréal au moment d'Expo 67 et Vancouver au moment d'Expo 86. Je puis vous dire, monsieur le Président, que l'une et l'autre auront été des entreprises remarquables.

En septembre 1986, la construction d'Expo 86 sera parachevée, tout comme celle de la voie de transport rapide, du pont de l'île Annacis et de l'autoroute Coquihalla. Ce sera la fin de ces mégaprojets qui ont aidé à raffermir la très faible économie de la province de la Colombie-Britannique qui souffre du deuxième plus fort taux de chômage au Canada. L'année qui vient sera donc d'une importance vitale pour nous; d'où la pertinence de ce débat.

Comme je l'ai dit, on assiste à l'assemblée législative de cette province à un affrontement permanent entre néo-démocrates et créditistes, et les gens de la Colombie-Britannique sont las de voir toujours les mêmes visages et d'entendre toujours les mêmes propos éculés. Ces députés me font penser à deux pugilistes ivres qui persistent à vouloir vider la querelle de la veille. Nous avons besoin d'une nouvelle attitude, d'une bonne mesure de modération et de nouveaux tribuns à l'assemblée législative de la Colombie-Britannique.

Au niveau fédéral, c'est réjouissant de voir pour une fois tant de députés conservateurs à la Chambre.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Je veux dire tant de députés de la Colombie-Britannique. Ils n'ouvrent la bouche que pour bêler à l'unisson au signal du premier ministre (M. Mulroney). Ces 19 députés conservateurs, qu'ont-ils dit depuis qu'ils sont là? Ce sont les députés les plus invisibles, les plus anonymes et les plus silencieux à avoir jamais pris place à la Chambre des communes.

**Une voix:** Nous travaillons.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Quand j'ai demandé à des étudiants de l'école secondaire de Kelowna s'ils connaissent

le nom des députés conservateurs qui les représentent, j'ai constaté qu'ils n'en avaient pas la moindre idée.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Axworthy:** Cette école compte 1,500 étudiants.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Deux postes de radio ont diffusé en direct dans toute la vallée de l'Okanagan cette réunion à laquelle assistaient 1,500 étudiants. C'était la première fois depuis longtemps que les gens de l'Okanagan avaient l'occasion de se faire entendre.

Je connais le ministre des Pêches et des Océans (M. Fraser) depuis fort longtemps, monsieur le Président. Il a produit un traité sur la pêche au saumon de la côte Ouest sans qu'aucun député n'ait pu en prendre connaissance avant qu'il ne soit ratifié. Notre secteur des pêches connaît de graves problèmes. Les prises sont limitées. Avec toute la technologie dont dispose cette industrie, les pêcheurs pourraient prendre tout ce poisson en quatre ou cinq jours s'ils s'y mettaient. Nous avons désespérément besoin d'un programme de mise en valeur des salmonidés. Et il faut nous occuper de reboiser car le limon résultant de notre négligence à le faire vient ensabler nos frayères. Mais le ministre des Pêches et des Océans se contente de produire un traité dont personne ne connaissait rien avant qu'il ne soit conclu.

La ministre de L'Énergie, des Mines et des Ressources (M<sup>lle</sup> Carney) a déposé son prétendu accord sur le pétrole et l'énergie. Elle n'a toujours pas réglé la question du gaz naturel qui est très importante pour la Colombie-Britannique. Elle n'a pas rempli non plus la promesse du gouvernement au sujet du gazoduc de l'île de Vancouver. Nous sommes très impatients de voir ce qu'il en adviendra.

Le ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie (M. Siddon) a dû admettre hier que la promesse des conservateurs de doubler les crédits à la recherche et au développement n'étaient que des paroles creuses. Ce parti est prompt à faire de beaux discours mais lent à apporter des solutions.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Je me réjouis, tout comme vous sans doute, monsieur le Président, de voir ces députés ici, ces 19 députés. C'est peut-être la première fois que nous les entendons intervenir. Prenez leurs noms. Les voici présents pour la première fois.

**Une voix:** Ce sont des fantômes.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Oui, je le crois. Que dire de l'intérêt du premier ministre pour la Colombie-Britannique? Il a voyagé partout. Il est allé à New York—il a loué un frac et chaussé ses souliers Gucci. Il est allé à Washington et aussi à Londres pour une séance de photos avec la Reine. Il est allé à Bonn où il a sauvé le monde. Mais il n'a fait qu'un seul voyage dans l'Ouest depuis les élections. Le jour de la Saint-Valentin, le 14 février, il s'est prêté à une session d'admiration mutuelle à Regina où l'on n'a pas abordé un seul des problèmes qui se posent dans l'Ouest. Mais il ne s'est pas rendu en Colombie-Britannique depuis le 4 septembre.